

pas, sur le point de recevoir leur entière et parfaite exécution, pour le plus grand avantage du Canada et des autres dominions formant partie du Commonwealth britannique.

Les divers et nombreux projets indiqués dans le discours du trône font prévoir que nous aurons, durant cette session, à exécuter une tâche très ardue. Qu'il me soit permis de souhaiter à tous, dans l'accomplissement de ce devoir, l'indomptable courage, l'invincible confiance et l'héroïque ténacité dont a fait preuve l'un des plus glorieux habitants de cette terre canadienne.

Nous avons à Trois-Rivières, dans cette cité presque trois fois séculaire, puisque fondée en 1634 par le sieur de Lavolette, cette historique et glorieuse cité de Trois-Rivières que j'ai l'insigne honneur de représenter ici, un humble monument qui redit l'un des exploits les plus merveilleux de notre histoire nationale. Le long de notre esplanade longeant le Saint-Laurent, on voit un socle de pierre sur lequel le passant lit avec émotion :

En cet endroit était située la maison où naquit, le 17 novembre 1685, le plus illustre des trifluviens, Pierre Gaultier de Varennes, Sieur de la Vérendrye, le découvreur des montagnes Rocheuses et de l'Ouest canadien.

Après des fatigues inouïes et au prix d'efforts surhumains, La Vérendrye, avec ses seules ressources, sans le secours d'aucun pouvoir gouvernemental, partant du poste de la Kaministiquia, remonta cette rivière, passa par le lac de la Pluie, sur lequel il bâtit en 1731 le fort Saint-Pierre, par le lac des Bois, où il érigea, l'année suivante, le fort Saint-Charles, par la rivière Winnipeg, sur laquelle il construisit en 1734 le fort de Maurepas. Il traversa, vers le Nord-Ouest, le lac Dauphin (Manitoba) et le lac du Cygne, reconnut la rivière à la Biche (Red-Deer) et remonta jusqu'à sa source la rivière Saskatchewan. En 1738 il bâtit le fort de la Reine (Portage-la-Prairie) sur le côté nord de la rivière Assiniboine et, dans l'angle formé par cette rivière et la rivière Rouge, il établit le fort Rouge où s'élève aujourd'hui la ville de Winnipeg, le fort Dauphin, à la pointe nord-ouest du lac de ce nom, le fort Bourbon, à l'entrée de la rivière à la Biche. Il se trouva, le 1er janvier 1743, en vue de ces montagnes Rocheuses qui font l'émerveillement de nos yeux et, comme Christophe Colomb allant à la découverte d'un nouveau monde, il vit monter au ciel des étoiles nouvelles. Il s'était endetté de 40,000 livres et il n'avait pas atteint le but qu'il avait rêvé, cette mer septentrionale entre l'Amérique et l'Asie, mais c'était un monde nouveau, le monde infini de la prairie lointaine, plein de richesses, et qui devait devenir plus

tard, grâce aux efforts de nos pionniers de l'Ouest, cette merveilleuse mer des blés dont les vagues, faites de gerbes dorées, contribuent à l'alimentation d'une grande partie du globe et à la richesse de notre pays. Ses pas l'avaient conduit vers ces régions fertiles, représentées aujourd'hui par nos honorables collègues de l'Ouest, ces régions qui ont été longtemps et qui redeviendront, espérons-le, le grenier du monde, grâce à la politique géniale du très honorable premier ministre, l'un des plus brillants représentants de l'Ouest canadien.

La Vérendrye, pour atteindre ce splendide résultat, a dû lutter contre les hostilités de la nature, l'intensité du froid, l'accablement de la chaleur, contre la dépression morale causée par la fatigue, contre l'hostilité des hommes, l'oblique envie de ses rivaux, le découragement de ses compagnons, contre lui-même, contre le doute, le terrible doute, cette négation de l'effort, cette paralysie de l'énergie. N'oublions pas, nous-mêmes, que pour aider notre pays à passer la crise qu'il traverse, il nous faut puissamment lutter, que la lutte est le sens même de la vie. Et comme Victor Hugo l'a dit dans des vers immortels :

Ceux qui vivent, ce sont ceux qui luttent; ce sont

Ceux dont un dessein ferme emplit l'âme et le front,

Ceux qui d'un haut destin gravissent l'apex,

Ceux qui marchent pensifs épris d'un but sublime,

Ayant devant les yeux, sans cesse, nuit et jour, Ou quelque sain labeur ou quelque grand amour.

Au début de son glorieux mais trop court règne, Edouard VII a dit :

So long as I have a breath of life in me,
I shall labour for the good of my people,

et, sur le point de mourir, il a murmuré :

I have tried to do my duty.

Il nous incombe d'imiter dans la mesure de nos forces ce noble exemple, afin d'assurer la grandeur et le progrès de notre commune patrie.

(Traduction) On me permettra sans doute, monsieur l'Orateur, de terminer en disant quelques mots en anglais, langue que je parle bien imparfaitement, il est vrai, mais je prie mes honorables amis de bien vouloir m'excuser.

Tous ici savent que la population de Trois-Rivières et de Shawinigan-Falls comprend un grand nombre de citoyens de langue anglaise. Ceux-ci constituent un élément précieux et, associés qu'ils sont à la vie de mes compatriotes, riches de leurs qualités traditionnelles et de leurs succès, ils contribuent largement au